

COMME NOUS PARDONNONS !

VOYONS, bébé, dépêchons-nous ! Papa rentrera dîner et je n'aurai pas fini mon ouvrage.

— Oui, maman.

Et bébé continua sa prière :

“ ...notre pain quotidien...

— Pardonnez-nous nos offenses...

Comme nous pardonnons...

— Dis, maman, alors le bon Dieu ne nous pardonnera jamais ?

— Pourquoi cela, mon chéri ?

— Parce que hier soir, quand j'étais dans mon lit, tu t'es disputée avec papa, et j'ai entendu que tu disais : “ Ah ! je ne lui pardonnerai jamais, à ta mère ; qu'elle viennent ici seulement, et je la mets à la porte ! ” Papa pleurait, et tu es vite venu voir si je dormais. Alors, j'ai fermé les yeux pour ne pas te faire de la peine, petite maman.

Elle rougit très fort. Une violente émotion la secoua. C'était vrai pourtant, ce que disait cet enfant de cinq ans, devenu son accusateur. Tous les matins et tous les soirs, désormais, en faisant sa prière, elle mentirait donc au bon Dieu ou se condamnerait elle-même. Mais quoi ?... Pardonnez à sa belle-mère ?... Après les phrases méchantes, les allusions perfides qu'elles s'étaient adressées hier soir ? Cela, jamais !... Pourtant ?... Pourtant, rien ; elle en avait trop fait aussi, cette mauvaise femme !... Si on pardonnait toujours, il n'y aurait plus moyen d'avoir la paix.

— Eh bien ! maman, tu ne me fais donc pas finir ma prière ? Très brusquement, d'un ton qui la surprit même, elle répondit :